



Le 23 September 1867 Druide
Dipput di. waldergasse. 8.

Cher Monsieur Ladislas —
A peine débarqué de mon voyage qui a
vrai dire a degeneré en petite excursion
d'une semaine, je m'empresse de vous
repondre a la lettre qui m'a devue on
peut dire venue m'attendre a Badwald-
sur la route de Danzig. Le mariage
et la reunion des principautés cilyens
de la partie occidentale qui devaient avoir
lieu a Waplow — ont été différés a cause
d'une indisposition de la de Kalupha
le pretre de St. Simonsburg. Je ne pouvais
pas attendre, car mon temps est trop pris
pour me permettre l'espérance d'une se-
maine; je n'ai donc pu que parcourir
une partie de la presse a votre intention.
Car a vrai dire, je n'ai fini ce voyage
que pour tenter de vous revoir. Si je
n'ai pu totalement réussir, j'ai du
bien d'espérer, que j'ai préparé les
vies —

J'ai essayé de gagner à votre cause le
citoyen le plus influent de la province
M. de Donimirski de Buchwald;
malheureusement les brochures ont tardé
à arriver et il m'a fallu les confier
aux soins du Comte Soltan. J'espère
qu'il fera ce qui est possible et qu'au
lieu des libraires qui vous proposent
des rabais et du pourcentage - on pourra
à l'avenir établir deux dépôts de petits
livres, chez des propriétaires qui vous
donnent peu à peu la Société pour
l'instruction du peuple qui est décidée
en principe, pendant de suite des
exemplaires des deux livres publiés
et j'ai même songé à leur donner
une prime. Le malheur a voulu
que ces chefs-lieux ont établi une
imprimerie à eux à Thorn et je

je crains que pour lui donner de l'ou-
 vrage il ne vouldent editer eux-mêmes
 mais si même cela avoit lieu, il
 prendroit ce qui sera le plus
 je n'ai encore rien vu du tout encois
 mais au nom du ciel, pour le peuple
 il faut imprimer en gros caractères.
 On me l'a répété a plusieurs moments.
 quand aux documents concernant les
 évènements et la révolution de 1794, je ne
 suis en vérité ou les trouver. Les
 journaux font fort rares, a Paris
 on ne les trouve que dans la bibliothèque
 de l'Institut qui est scellée jusqu'à
 nouvel ordre. Si je parviens a avoir
 quelques livres, j'y aurai quelque
 chose, mais pas beaucoup. Faut voir
 a la Bibl. du quai d'Orléans -
 Les journaux de 1794 font raretés
 et au complet presque indispensables, il
 faudroit de recherches faites et im-
 menses pour rassembler tout. A l'égard
 de la Bibl. Ossolinski est bien pourvue
 mais il faut y aller les notes en lieu
 et place car elle ne donne pas les
 livres, même pour la ville. Une in-
 struction lui dist. ille - fournie par
 vous, et on pourroit peut-être trouver
 un copiste intelligent a l'égard

L'affaire de Chippewicki a été confiée
en mains sûres, je vous le dirai au
cours de ce qui se fera et vous en
verrez ce que j'ai pu obtenir.
En attendant plus de nouvelles envoie
à Chippewicki - s'il y a bon - si non
il faut l'abandonner.

Quand vous enverrez me parviendra je hebe
ni de m'abonner avec les inscriptions
les autres... j'attends jusqu'à ce que
je puisse vous trouver quel homme
faire.

Très confid. - bien sûr je vous dirai que
je traite, sans encore être parvenu à
faire quelque chose de positif - pour
l'achat d'une librairie succursale de
celle de M^{re} Douguardt de Bruxelles -
à Leipzig. Si cette affaire se fait
(elle demande quelque chose comme
50 mille francs, mais avec des facilités
pour les paiements) - ma librairie
fera à votre disposition et nous traite
ensemble pour les mettre en rapport in-
time. Tout fait - il n'y a encore
rien de fait. J'ai pour M^{re} Meignan
tout ce que l'on va faire de librairie
à Bruxelles - à Gand et à Leipzig. L'affaire
est excellente, et susceptible d'un grand
développement, mais elle demande un
capital de 150 mille francs, ce qui dépasse
mes moyens, mon crédit - enfin - c'est
formellement impossible. De tous presser
et le papier fin. Tout à vous de cœur

J. M. M.